

St Joseph artisan

01 mai 2020

D'où lui viennent cette sagesse et ces miracles ? N'est-il pas le fils du charpentier ? Sa Mère ne s'appelle-t-elle pas Marie ?

Justement - Chers frères et sœurs - aurions-nous envie de répondre !

Avec de tels parents, Jésus ne pouvait – ne serait-ce que sur le plan humain – qu'avoir une sagesse exceptionnelle et faire énormément de bien !

Et c'est bien parce que Joseph, le charpentier de Nazareth, et Marie, la Vierge Immaculée, sont ce qu'ils ont été pour Jésus que nous sommes heureux de commencer ce mois de Marie en nous tournant vers eux pour nous mettre plus encore sous leur protection et à leur école, afin d'être remplis de sagesse et faire beaucoup de bien !

Arrêtons-nous dès lors sur St Joseph puisque ce 1^{er} mai lui est dédié liturgiquement.

Gardien du Rédempteur, dit St Jean Paul II

Saint Patron et Protecteur de l'Église catholique, dit le Bienheureux Pie IX

Saint patron des chefs de famille et des artisans, dit Léon XIII

Gardien des vierges, Consolation des malheureux, Espérance des malades, Patron des mourants, priez pour nous. Terreur des démons, disent les litanies.

Charpentier, dit l'Évangile de ce jour.

Par ce titre qu'il honore, Saint Joseph redonne au travail ses lettres de noblesses ! Celles que Dieu avait donné à Adam et Ève en leur confiant la mission – par leur travail – de soumettre et dominer la terre.

En effet, comme l'a rappelé le livre de la Genèse, *le travail appartient à la condition originelle de l'homme et précède sa chute ; il n'est donc ni une punition ni une malédiction*, mais le propre de l'homme, créé à l'image de Dieu, donc appelé à mettre ses talents, ses journées, son temps au service de la création, de son prochain, sans oublier de s'en reposer le 7^{ème} jour.

Le sommet de l'enseignement biblique sur le travail étant le commandement du repos sabbatique, explique le Compendium de Doctrine social de l'Église.

Le travail n'est pas que ce qui est rémunéré. Il est toute tâche accomplie par l'homme inscrite dans ce plan originel de Dieu. Ainsi, un élève travaille quand il apprend ses leçons, un retraité travaille quand il s'occupe de son jardin ou de ses petits-enfants, un artisan travaille lorsqu'il construit une maison, un ingénieur lorsqu'il conçoit tel ou tel projet industriel, etc.

C'est le péché d'Adam et Ève, parce qu'il les a écartés de Dieu, qui a rendu le travail fatiguant et pénible.

Or, grâce à son atelier où il exerçait son métier en même temps que Jésus, Joseph rendit le travail humain proche du mystère de la Rédemption, écrivit Saint Jean Paul II. Et pour cause puisque, non seulement il

travailla avec et pour Jésus, mais il permit au Fils de Dieu lui-même, devenu semblable à nous, d'apprendre à travailler et de sanctifier cette réalité si importante de la vie humaine.

N'oublions pas que Notre Seigneur a consacré la plus grande partie de sa vie sur terre *au travail manuel*, à son établi de charpentier... montrant ainsi que, par lui, le travail redevenait l'expression du fait que l'homme, étant à l'image et ressemblance de Dieu, est fait pour travailler et se reposer le 7^{ème} jour.

D'où cette belle oraison de la messe de ce jour que je vous redis :

Dieu créateur de l'univers, tu veux que l'homme, par son travail te rende gloire en continuant ton œuvre. Permets, en ta bonté, qu'à l'exemple de St Joseph et sous sa protection, nous accomplissions les tâches que tu nous donnes, et recevions la joie promise au bon serviteur.

Accomplir les tâches que Dieu nous donne.

Pour illustrer cela, acceptez que je ne fasse pas que citer des textes du magistère ou des pères de l'Eglise, mais cette histoire :

Il était une fois ...

Un riche seigneur qui visitait une ville voisine de son château, en compagnie de sa noble cour.

Arrivé sur la grande place transformée en vaste chantier, ses gardes eurent du mal à lui frayer un chemin à travers la foule d'artisans et d'ouvriers affairés.

Le seigneur mit finalement pied à terre et après avoir inspecté les alentours, il s'approcha de trois hommes assis par terre, chacun devant un bloc de pierre, occupés à le tailler à grands coups de marteau.

Le travail très pénible, semblait le même, mais l'allure des trois travailleurs était visiblement bien différente.

Que faites-vous là mes braves ? demanda le seigneur intrigué par cette différence d'attitude.

Le premier ouvrier leva son regard fatigué, morne, désabusé, jeta d'un air de dégoût son marteau par terre et maugréa : je taille une pierre !

Le deuxième paraissait indifférent : comme si son travail ne le concernait pas. Tout en besognant, il semblait attendre sans joie la fin de journée. Il répondit d'une voix neutre et sans lever les yeux : je taille une pierre pour construire un mur !

Le troisième, lui, faisait vraiment plaisir à voir : son allure joyeuse, l'éclat de son regard, son enthousiasme, montraient combien il était passionné par son ouvrage. Il leva la tête et en souriant répondit : Messire, je construis NOTRE CATHEDRALE !

Histoire à laquelle j'ajouterai cette phrase bien connue de Guy de Larigaudie :

Il est aussi beau de peler des pommes de terre pour l'amour du Bon Dieu que de construire des cathédrales !

St Joseph, apprenez-nous à tout faire pour l'amour du Bon Dieu, en sa présence et pour sa Gloire !

Très sainte Vierge Marie, à vous, nous confions ce mois de mai et tout ce que nous aurons « à faire » par notre travail... Veillez sur nous comme tant de mamans, surtout en ce moment, surveillent le travail de leurs enfants à la maison !

Ste Thérèse de Lisieux, St Louis Marie Grignon de Montfort, St Antoine de Padoue, St Bruno, St Théophile, Ste Élisabeth de la Trinité, St Jean Marie Vianney dont les reliques sont ici,

Vous tous, saints et saintes de Dieu qui avez sanctifié le travail de mille et unes manières, aidez-nous dans notre labeur et notre repos, à nous mettre plus encore à l'école de St Joseph, pour honorer la confiance que Dieu nous a faite en nous créant à son image, pour faire du travail une prière et de la prière un travail...

Ora et labora... disait St Benoît, l'un de vous ...